

lares, dont l'autorité en pareille matière doit être discutée ; parce qu'il se pourrait faire qu'on n'y eût pas regardé d'assez près, et que tous ces noms ne désignassent pas la même espèce de pierre.

Une discussion de ce genre est superflue pour ce qui regarde les Mandchous, qui habitent à la Chine, et pour les Japonais, qui n'ont fait que copier les livres chinois. Ces peuples n'ont pu désigner par les noms de *gou* et de *tama*, que la pierre de *iu* des Chinois. Quant aux Turks orientaux, c'est chez eux, ainsi qu'on le verra plus bas, que se trouve le plus beau *iu*, et ce sont les Mongols qui en font commerce à la Chine ; ou, pour employer l'expression d'usage dans ces contrées, c'est la matière qu'ils apportent en tribut à l'empereur. Il est donc indubitable que ces peuples s'entendent, et que quand les Chinois demandent aux Tartares du *iu* de la petite Boukharie, ceux-ci leur apportent du *kasch* qui ne saurait être que la même substance.

Mais les pays habités par les Mongols sont immenses, et les différentes branches de cette nation n'ont pas entre elles des communications bien régulières. Il ne faudrait pas s'adres-